

RHOPALOCERA 44 - 85 (suite)

par
Christian PERREIN

Cet état d'avancement de la cartographie des Lépidoptères Rhopalocères en Loire-Atlantique et en Vendée, dans une perspective biohistorique, est le quatrième rapport depuis le lancement de l'enquête en 1992. Ces rapports annuels doivent rendre compte du travail accompli et orienter les recherches et prospections. Ils sont aussi, bien modestement, la première manifestation publique d'une activité associative dont l'utilité, tant patrimoniale que scientifique, devrait s'imposer aux yeux de tous. Le tableau I (p. 82), en indiquant le nombre de mailles par espèce suivant les trois périodes de temps retenues, fournit un bilan aussi informatif que synthétique. De même, deux cartes représentent le nombre d'espèces par maille pour les périodes 1960-1989 et 1990-1995. Afin notamment de rendre hommage aux acteurs de l'opération "*Rhopalocera 44-85*", il convient de préciser ce bilan période après période.

Période avant 1960

Cette période est alimentée par la bibliographie, les collections et les témoignages recueillis auprès des entomologistes les plus âgés. Depuis le précédent rapport, huit nouvelles unités "maille-espèce" ont été enregistrées portant le total d'unités pour cette période à 1568. Une autre petite partie de la *Collection Jean DESMARETS*, dispersée en 1989, a pu être inventoriée grâce à la collaboration de notre dévoué collègue Éric Drouet, son conservateur. L'Atlas entomologique régional a également reçu de Renaud PAULIAN, fondateur de *L'Entomologiste*, un précieux témoignage sur quelques espèces présentes à l'île d'Yeu dans les années 1925-1937. De même, les témoignages de deux nouveaux vétérans de la région, Valentin AVRILLAS de Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée) et Marcel HENRY de Xanton-Chassenon (Vendée), sont venus s'ajouter à ceux précédemment reçus de : Alain BARBON, Jacqueline BAUDOUIN-BODIN, Georges BROQUET, Olivier BUCHOU, Georges CHAUVIN, Robert de GOULAIN et Jacques PRIEUR. Pour cette période la plus ancienne, on peut estimer que les trois-quarts environ des 1568 unités "maille-espèce" proviennent d'entomologistes disparus. Aussi, parmi les témoignages laissés par ces derniers, l'importance relative de la bibliographie par rapport aux collections est très minime. Les collections anciennes, publiques ou privées, pour autant que les insectes y soient

convenablement étiquetés, sont donc la principale source d'informations avant 1960. L'Atlas entomologique régional remercie encore les personnes et les institutions qui l'ont aidé dans ce sens et dont il a été nommément rendu compte dans les précédents rapports.

La très faible augmentation des unités "maille-espèce" en 1995 ne doit pas laisser croire au quasi-épuisement de cette source d'informations, ainsi qu'il en ressort de recherches préliminaires. Plusieurs collections importantes pour ce projet sont assez éloignées de nos départements, d'autres peuvent être difficilement accessibles. L'inventaire des Rhopalocères de Loire-Atlantique et de Vendée dans les collections entomologiques du Muséum d'histoire naturelle de Nantes, quoiqu'effectué bénévolement par l'Atlas entomologique régional qui en fournissait une copie à la direction de l'établissement, a été interrompu en 1992. Ainsi, il ne nous a pas été autorisé l'accès aux importantes *Collections Louis BUREAU, Charles MORAULT & Robert SELLIER* malgré plusieurs demandes écrites, restées sans réponses à ce jour. Cette situation a d'ailleurs suscité une vive émotion parmi les adhérents membres de la section d'entomologie de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France. En effet, cette ancienne Société fondée en 1891 a son siège social au Muséum de Nantes et l'article 3 de ses statuts précise notamment que son but est d'aider cet établissement "à publier les catalogues de ses collections et à les tenir à jour par des publications annuelles". L'émoi a été d'autant plus vivement ressenti que Charles Morault fut le créateur de la section en 1956 et que Robert Sellier (1914-1990) en fut son responsable dans les années 1980.

Période 1960-1989

Cette deuxième période historique s'est accrue de 202 nouvelles présences d'espèces, totalisant 2872 unités, soit une moyenne de 16 espèces par maille. Certaines contributions ont enrichi de façon spectaculaire quelques mailles alors vierges ou presque et la liste des témoins ne cesse de s'accroître :

Frédéric ALLAIN	Alain AUDUREAU
Valentin AVRILLAS	Alain BARBON
Fabrice BARTHEAU	Jacqueline BAUDOUIN
Dominique BERNARD	Jean-Dom. BERTRAND

Tableau I

**Nombre de mailles 10 x 10 km par espèce de Rhopalocères, en Loire-Atlantique - Vendée,
suivant trois périodes chronologiques (état au 15 mars 1996).**

	avant 1960	1960 - 89	1990 - 95		avant 1960	1960 - 89	1990 - 95		avant 1960	1960 - 89	1990 - 95
<i>P. machaon</i>	32	77	92	<i>A. agestis</i>	23	58	113	<i>M. galathea</i>	35	88	127
<i>I. podalirius</i>	28	11	18	<i>C. semiargus</i>	22	40	37	<i>H. fagi</i>	1	-	-
				<i>P. icarus</i>	39	83	115	<i>H. semele</i>	23	15	9
<i>P. brassicae</i>	19	66	116	<i>P. escheri</i>	1	-	1	<i>N. statilinus</i>	16	4	10
<i>A. crataegi</i>	17	50	102	<i>P. thersites</i>	5	-	-	<i>P. fidia</i>	1	-	-
<i>A. rapae</i>	31	79	139	<i>L. coridon</i>	3	3	-	<i>M. dryas</i>	1	-	-
<i>A. napi</i>	27	74	130	<i>L. bellargus</i>	9	8	6	<i>B. circe</i>	3	3	8
<i>P. daplidice</i>	22	5	-	<i>H. lucina</i>	16	5	1	<i>A. arethusa</i>	2	1	-
<i>E. ausonia</i>	20	20	28					<i>M. jurtina</i>	30	80	152
<i>A. cardamines</i>	22	70	98	<i>A. iris</i>	3	15	8	<i>A. hyperanthus</i>	5	4	2
<i>C. crocea</i>	32	75	114	<i>A. ilia</i>	12	21	16	<i>P. tithonus</i>	26	74	134
<i>C. hyale</i>	25	17	4	<i>A. reducta</i>	17	10	14	<i>C. pamphilus</i>	27	78	137
<i>A. alfacariensis</i>	4	2	3	<i>L. camilla</i>	20	36	78	<i>C. arcania</i>	17	12	12
<i>G. rhamni</i>	21	75	121	<i>N. polychloros</i>	12	44	51	<i>P. aegeria</i>	22	83	147
<i>L. sinapis</i>	23	48	53	<i>N. antiopa</i>	20	33	10	<i>L. megera</i>	22	75	109
				<i>I. io</i>	18	73	128	<i>L. maera</i>	14	14	2
<i>Q. quercus</i>	17	27	43	<i>V. atalanta</i>	17	72	143	<i>L. achine</i>	7	2	-
<i>T. betulae</i>	14	22	17	<i>C. cardui</i>	20	61	102				
<i>S. acaciae</i>	3	2	2	<i>C. virginensis</i>	-	1	-	<i>D. plexippus</i>	-	-	3
<i>S. spini</i>	1	-	-	<i>A. urticae</i>	16	57	98				
<i>S. w-album</i>	6	9	2	<i>P. c-album</i>	13	57	99	<i>P. malvae</i>	19	4	2
<i>N. ilicis</i>	20	24	45	<i>A. levana</i>	4	6	21	<i>P. armoricanus</i>	11	7	5
<i>F. pruni</i>	1	1	3	<i>P. pandora</i>	28	29	22	<i>P. serratulae</i>	6	-	1
<i>C. rubi</i>	18	51	51	<i>A. paphia</i>	15	32	45	<i>P. cirsii (?)</i>	1	-	-
<i>L. phlaeas</i>	27	80	118	<i>M. aglaja</i>	12	3	-	<i>S. sertorius</i>	11	9	7
<i>T. dispar</i>	3	7	5	<i>F. adippe</i>	8	4	-	<i>C. alceae</i>	18	30	46
<i>H. tityrus</i>	31	48	80	<i>I. lathonia</i>	22	46	79	<i>C. flocciferus</i>	3	-	-
<i>L. boeticus</i>	13	14	18	<i>B. daphne</i>	-	1	-	<i>E. tages</i>	18	37	59
<i>E. argiades</i>	20	24	26	<i>C. selene</i>	11	22	13	<i>H. morpheus</i>	17	19	23
<i>C. minimus</i>	2	2	-	<i>C. euphrosyne</i>	13	11	1	<i>C. palaemon</i>	1	7	4
<i>C. argiolus</i>	23	62	113	<i>C. dia</i>	22	28	14	<i>T. acteon</i>	11	17	37
<i>G. alexis</i>	14	6	4	<i>M. cinxia</i>	30	59	90	<i>T. lineolus</i>	14	24	87
<i>M.alcon</i>	6	-	1	<i>M. diamina</i>	1	-	-	<i>T. sylvestris</i>	14	23	55
<i>M. arion</i>	4	4	3	<i>C. phoebe</i>	24	38	66	<i>O. venatus</i>	14	45	102
<i>P. baton</i>	7	1	1	<i>D. didyma</i>	21	18	9	<i>H. comma</i>	2	-	-
<i>P. argus</i>	26	14	15	<i>M. athalia</i>	18	19	17	Total av. 1960	1568		
<i>P. idas</i>	13	2	2	<i>M. parthenoides</i>	21	27	22	Total 1960-1989	2872		
<i>P. argyrognomon</i>	1	1	-	<i>E. aurinia</i>	27	27	13	Total 1990-1995	4279		

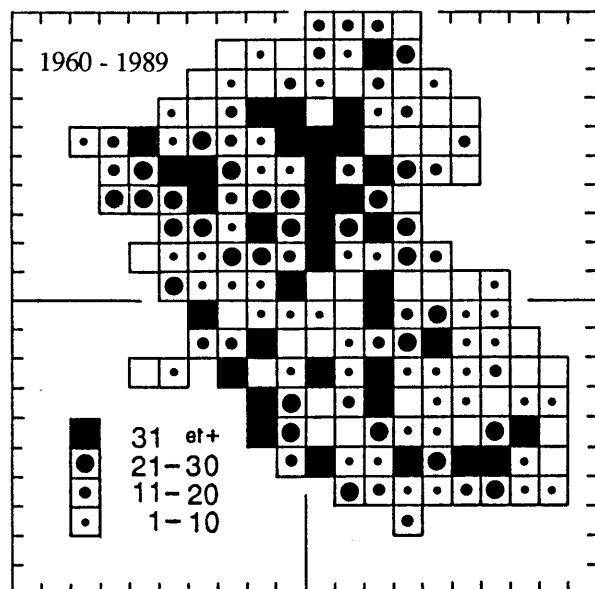


Fig. 2 - Période 1960-1989 : état de la prospection des Rhopalocères en Loire-Atlantique - Vendée, d'après le nombre d'espèces par maille de 10x10 km (état au 15 mars 1996).

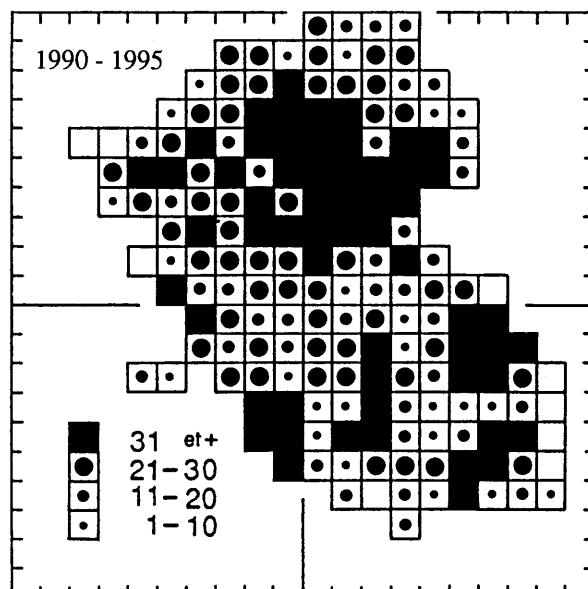


Fig. 3 - Période 1990-1995 : état de la prospection des Rhopalocères en Loire-Atlantique - Vendée, d'après le nombre d'espèces par maille de 10x10 km (état au 15 mars 1996).

Georges BRANGER †	Marie-Louise BREHANT
Georges BROQUET	Olivier BUCHOU
Maryvonne CADIOU	Stéphane CHARRIER
Michel CHAUVEL	Philippe CHOIMET
Xavier CHOIMET	Raymond COCAULT
Gérard COLLINET	Michel COUPAT †
Pierre CRÉPEAU	Patrick DELASALLE
Jean DESMARETS †	Claire DOUART
Éric DROUET	Roland DUCLER
André DUPONT	René DUPONT
Georges DURAND †	Claude DUTREIX
Roland ESSAYAN	Pierre FARINEL
Philippe FAVREAU	Jean-Pierre FAVRETTO
Hubert FISENNE	Philippe FOUILLET
Mathieu de GOULAIN	Damien GUIHARD
Jean-Alain GUILLOTON	Marcel HENRY
Jean-Pierre HURTAUD	Jean-François JOSSO
Abdelkarim KINANI	Serge LABADIE
Nelly LAIGLE-PÉRON	Bruno LAMBERT
Didier LEBRETON	Jacques LECHAT
Maurice LEMOINE	André LEQUET
Robert LEVESQUE	Guy LUCAS
Catherine LUMINEAU	Gérard-Ch. LUQUET
André MAHÉ	Geneviève MICHAUD
Marjan MONTI	Bruno OGER
Christian PERREIN	Jean PERSON
Jacques PRIEUR	Christian QUINTIN
Pascal RAGUIDEAU	Pascal RAITIÈRE
Michel ROCHER	Alain ROUCH
Alain SADORGE	Bruno SERRURIER
Éric TEXIER	Claude THUILLIER
Dom. TISSERANDET	Jean-Noël VINCENT

Période 1990 - 1995

Cette période dite actuelle ou contemporaine couvre maintenant six années dont quatre depuis le lancement du projet. L'année 1995 a vu le nombre de "maille-espèce" augmenter de 863 nouvelles présences témoignées, totalisant 4279 unités, soit une moyenne de près de 24 espèces par maille de 10x10 km. Certaines observations peuvent être jugées très intéressantes à divers titres mais fidèle à la tradition de ces rapports il n'en sera fait état d'aucune, pour ne pas privilégier celles-ci plutôt que celles-là, ni devoir arbitrairement choisir, estimant en définitive que la profession de foi rappelée dans l'en-tête de cette présente *Lettre* est la meilleure garantie d'une saine émulation. Aussi, pour chaque période chronologique, les cartographies d'espèces sont mises à jour avec les références des auteurs ayant l'antériorité pour chaque maille dès réception des témoignages et sont donc facilement consultables au secrétariat.

La géographie de la prospection représentée par la figure 2 montre qu'au 15 mars 1996 il ne reste plus que neuf mailles vierges d'informations. Ce sont quatre mailles littorales (WT.25, WT.35, WT.41, et XS.23) parmi lesquelles deux n'existent que par un petit îlot de terre ferme : l'île Dumet pour WT.25 et l'île du Pilier, au large de l'île de Noirmoutier, pour WT.41. Les cinq autres mailles vierges (XS.60, XS.84, XS.85, XS.86 et XS.87) sont toutes situées aux confins des départements de la Vendée et des Deux-Sèvres. En revanche, les mailles ayant

dépassées les 30 espèces sont maintenant au nombre de 58 et leurs agrégations assez remarquables dessinent des "noyaux durs" comme autant de foyers d'où irradiant nos activités. Si 31 espèces par maille est un objectif raisonnable compte-tenu que ce nombre doit pouvoir être atteint sans trop de difficulté par un observateur entraîné qui échelonne 4 ou 5 sorties dans l'année en des lieux judicieusement choisis d'une maille, il est bien certain que dans l'absolu la plupart des mailles des deux départements devraient atteindre les 35-40 espèces. À ce jour, 21 mailles ont dépassé les 40 espèces et, parmi elles, quatre ont même franchi la barre très élevée aujourd'hui de 50 espèces : WS.95 (56 espèces), XT.05 (55), WT.86 (52) et WT.95 (51). En effet, avant 1960, cette barre des 50 espèces devait être assez facilement franchissable. Alors, les records historiques dépassent même les 70 espèces : 71 espèces en XS.26 et XT.03. La prospection peut donc d'ores et déjà être raisonnée sur des bases quantitatives et l'enjeu théorique serait bien de pouvoir la modéliser à différentes échelles spatiales et temporelles. Il semble que cela soit un préalable méthodologique important si l'on veut mesurer et comprendre l'érosion de cette biodiversité. Dans cette triangulation du lieu, de la date et de l'espèce, les observateurs en occupent en quelque sorte le centre de gravité obligé : de leur nombre dépend l'équilibre d'une prospection de qualité. Au 15 mars 1996, l'état de la prospection pour la période 1990-1995 est dû aux observateurs suivants :

Frédéric ALLAIN	Alain AUDUREAU
Louis AUDUREAU	Valentin AVRILLAS
Kacem BALDÉ	Alain BARBON
Fabrice BARTHEAU	Jacqueline BAUDOUIN
Christophe BERNIER	Sylvain BERNIER
Roger BEUDET	Georges BRANGER †
Marie-Louise BREHANT	Georges BROQUET
Olivier BUCHOU	Maryvonne CADIOU
Romain CADIOU	Laurent CHABROL
Stéphane CHARRIER	Xavier CHOIMET
Gérard COLLINET	Benoît COUDOU
Pierre CRÉPEAU	Didier DESMOTS
François DESTRE	Thibault DIEULEVEULT
Pierre DUPONT	Suzanne DUPONT
François DUSOULIER	Patrick DUVAL
Hanane ETJAJANI	Pierre FARINEL
Philippe FAVREAU	Jean-Pierre FAVRETTO
Hubert FISENNE	Mathieu de GOULAIN
Olivier GROSSELET	Damien GUIHARD
Jean-Alain GUILLOTON	Pierre GURLIAT
Michel HARDY	Marcel HENRY
André HERBRETEAU	Christian KERIHUEL
Serge LABADIE	Nelly LAIGLE-PÉRON

Bruno LAMBERT	Jean LE BAIL
Didier LEBRETON	Jacques LECHAT
Dominique LECLERC	Gérard LOQUET
Guy LUCAS	Vân LUYEN
André MAHÉ	Maryvonne MARTIN
Denis MORANTIN	Bruno OGER
Christian PERREIN	Philippe PERREIN
Didier PERROCHEAU	Joachim PERROCHEAU
Benoît PERROTIN	Jean PERSON
Annabel RAFIN	Pascal RAITIÈRE
Pascal RETIVEAU	Gaëtan RIVIÈRE
Alain ROCHELET	Jean-Guy ROBIN
Alain ROUCH	Bruno SERRURIER
Éric SOUCHET	Éric TEXIER
Claude THUILLIER	Jacqueline VALLÉE
Michel VAN DEN BRINK	Jean VIMPÈRE
Jean-Noël VINCENT	Théophile YOU

Bien sûr, seule la publication des cartes d'espèces référencées témoignera de l'importance du travail de prospection de chacun. Nous savons tous, sans que notre fierté ne dispute à notre amour-propre, ce que ce travail nous coûte pour l'honneur d'une activité dont les joies seront toujours peu accessibles au plus grand nombre. Bien peu de nos contemporains, même parmi ceux gagnés à la cause de l'environnement, se doutent que la reconnaissance du biopatrimoine réclame des efforts : "*L'inventaire de la faune et de la flore, j'en parlerai à mes enfants*". Étudier la biodiversité fait plus "savant" et moins infantile pour autant que l'on ne parle pas de filet à papillons au raz des pâquerettes mais bien de ... "radeau des cimes" !

Le biopatrimoine ne se produit, ni ne se reproduit ; il est un héritage transmissible si nos sociétés sont culturellement prêtes à en payer les droits de succession. Assurer l'héritage, c'est consentir à tous les échelons de la vie sociale à des sacrifices : telle est sa dimension sacrée. Mais le biopatrimoine ne se définit qu'en fonction d'un territoire. L'échelle géographique considérée crée le phénomène : telle est sa dimension politique.

L'Atlas entomologique régional a été très sensible aux nombreux messages de sympathie et d'encouragement, tant privés qu'institutionnels, reçus notamment à l'occasion des vœux de nouvel an.

Merci de votre confiance et bonnes observations.

Christian PERREIN
3, rue Bertrand-Geslin
44000 Nantes

Directeur de la publication : Christian PERREIN
Imprimé à Nantes par COPY SERVICE SYSTEM
Saisie : Corinne LE PORT
Dépôt légal : mars 1996